



Extrait du Union des Forces de Progrès

<http://ufpweb.org/fr/spip.php?article2669>

# Coordination de l'opposition démocratique : chapeau pour les élus !

- Articles de presse - Articles -



Date de mise en ligne : jeudi 28 janvier 2010

## Coordination de l'opposition démocratique : chapeau pour les élus !

La Coordination des Forces de l'Opposition Démocratique (CFOD) - constituée de 9 partis politiques - a organisé mardi 26 janvier 2010, à l'hôtel "Khater ", une cérémonie de remerciement de ses élus (députés et sénateurs) pour leur performance à l'occasion de la session budgétaire du parlement, clôturée en décembre dernier.

Une rencontre marquée par l'absence des deux principaux leaders de la mouvance, Messaoud Ould Boulkheir, président de l'assemblée nationale, qui n'est pas un habitué de ce genre de regroupements. Et, Ahmed Ould Daddah, président du Rassemblement des Forces Démocratiques (RFD) et chef institutionnel de file de l'opposition, absent du territoire national.



Mohamed Ould Maouloud, président de l'Union des Forces de Progrès (UFP), assurant la présidence de la Coordination du CFOD, a été le premier à prendre la parole.

Il s'est félicité de la bonne prestation et du travail accompli par les élus à l'occasion de la dernière session consacrée à la loi des finances 2010. Des femmes et des hommes, élus du peuple " qui ont usé des prérogatives que confère la loi et les règles de démocratie pour défendre l'intérêt du peuple et les valeurs citoyennes contre les abus du pouvoir " avec, à la clef, de nombreuses prises de position et déclarations à la tribune de la représentation nationale.

Il s'est également félicité de la qualité du travail accompli, qualité qui s'est traduite dans la proposition d'une dizaine d'amendements à différents textes de lois " aussi pertinents les uns, que les autres ". Même si, par ailleurs, une espèce de majorité mécanique, les a tous rejetés sur la base d'une attitude très peu réfléchie. Car, par cette démarche, dans le cadre d'une session exceptionnelle, qui restera dans les annales de la courte histoire parlementaire de la Mauritanie, les élus de l'opposition ont étalé, au grand jour et devant le peuple, " les faiblesses et l'amateurisme " du gouvernement de l'actuelle majorité.

### **Volée de bois verts contre le pouvoir**

Prenant la parole à la suite du coordinateur Ould Maouloud, les élus de l'opposition ont tous ouvert un feu nourri sur le gouvernement et le pouvoir en entier, y compris le président de la République, Mohamed Ould Abdel Aziz. Expliquant les raisons du " succès " et de la pertinence des sujets abordés, le député de l'UFP, Mustapha Ould Bedredine, fortement applaudi, annonce avoir recueilli plusieurs témoignages à partir de Nouakchott et de l'intérieur du pays, sur la réalité des conditions de vie actuelles des populations.

Ce vieux routier de la scène politique nationale a commencé par rappeler le contexte "crise, coup d'état, lutte pour le retour à la légalité constitutionnelle, accord de Dakar, suivi d'une élection présidentielle marquée par la fraude". Autant de développements qui ont ainsi épuisé la classe politique et le peuple en entier. C'est dans ces conditions qu'intervient la session budgétaire 2010 du parlement. Une occasion dont les débats "très riches, ont permis aux mauritaniens d'apprécier le discours et la pertinence de la vision de l'opposition. Notamment sur la loi liberticide, prétendument antiterroriste, les incohérences du budget,..."

Il n'a pas manqué alors à tirer à boulets rouges sur le président de la République, dont le discours sur la promotion des pauvres et la lutte contre la gabegie " est une coquille vide, sans lien avec le réel, les gestes et la vie de tous les jours ". A titre d'illustration, le député a réclamé des comptes sur une somme de 50 millions de Dollars US, héritée du pouvoir du président Sidi Mohamed Ould Cheikh Abdellahi " qui n'a pas été budgétisé ni en 2009, ni en 2010, et dont le sort reste mystérieux ".

Il a rappelé alors, une sortie à Aleg, du candidat Mohamed Ould Abdel Aziz, par laquelle il a reconnu être très riche. Une fortune dont l'origine suscite les interrogations du député Ould Bedredine. Cet élu s'est étonné également du fait que le président de la République n'ait procédé à aucune déclaration de patrimoine, avant son entrée en fonction. Une formalité substantielle nécessaire dans toutes les démocraties et tout à fait en conformité avec les valeurs républicaines et morales.

D'autres députés ont pris la parole par la suite, pour continuer le "pilonnage" du pouvoir. Le député de Nouadhibou, Bedahya Ould Sbai, élu sous les couleurs de l'Alliance Populaire Progressiste (APP), dont il assure la présidence du groupe parlementaire, a même brandi la menace d'une motion de censure contre un gouvernement sans rendement. Bâ Aliou Ibra député de Bababé a mis en avant "les cafouillages et même l'incompétence d'un gouvernement qui a soumis 26 projets de lois en un temps record, avec un nombre impressionnant d'amendements, parmi lesquels certains font également l'objet de modification (nouvel amendement) avant l'adoption". En gros, une véritable foire à la carence.

Le Député Aderahmane Ould Mini du RFD, ex officier, a vivement critiqué à son tour le président Mohamed Ould Abdel Aziz.

Cheikh Sidya / Biladi